

Pier Paolo Pitacco

Twins

The word "Twins" is rendered in a large, bold, white sans-serif font. Below the white text is a dark grey shadow of the same text, creating a 3D effect. The shadow is slightly offset to the right and bottom, giving the impression of the text floating above a surface.

Visionairs in art gallery
Paris September 20 to October 14, 2011

Un grazie particolare a
Mariella Riolo
Lydie Blandeau
Daniel Soutif
Sergio Lamon
Vito Flaminio
Davide Vagni

Pier Paolo Pitacco

© 2011 22publishing, Milano, Italia.
Tutti i diritti riservati

“Twins” a cura di Pier Paolo Pitacco

22publishing S.r.l.
Via Morozzo della Rocca n. 9
20123, Milano, Italia
www.22publishing.it
info@22publishing.it
Stampato in Italia presso Litogi, Milano.

ISBN 9788895185323

Nessuna parte di quest'opera
può essere riprodotta in nessuna forma e con alcun mezzo
senza il permesso scritto dell'editore.

“TWINS”
photographs and mixed media



Du design à l'art contemporain.

Issu des univers de la mode et du design, ce directeur artistique amoureux d'Art, de musique et de photographie, développe des projets artistiques depuis 2005. Vivant entre Paris et Milan, Pier Paolo Pitacco exprime sa sensibilité graphique et colorée dans un univers qui lui est propre. Innovantes mais jamais déplacées, ses œuvres posent une harmonie dans notre monde contemporain.

Un projet original.

L'artiste croit en l'affinité des matières, des couleurs, des cultures et thématiques. Il ne développe une idée ou un concept sans en avoir trouvé son « jumeau ». Pier Paolo joue avec les associations, aboutissements et illustrations d'un cycle de vie, inséparables.

Lydie Blandeau. Visionairs gallery paris

From design to contemporary art.

Grown up within the world of fashion and design, this Art Director, in love with art, music and photography, develops artistic projects from year 2005. In his life between Paris and Milan, Pier Paolo Pitacco expresses his colourful sensibility for graphics in a universe of his own. Innovative but never inappropriate, his works create an harmony in our contemporary world.

An original project.

The artist builds up the affinity in materials, colours, cultures and themes. He never develops an idea nor a concept without finding the corresponding "twin". Pier Paolo Pitacco creates a game of free associations within the circle of life.

Lydie Blandeau. Visionairs gallery paris

Dal design all'arte contemporanea.

Formatosi nel mondo della moda e del design, questo Direttore Artistico, innamorato di arte, musica e fotografia, sviluppa progetti artistici dal 2005. Vivendo tra Parigi e Milano, Pier Paolo Pitacco esprime la sua sensibilità grafica e colorata in un universo che gli è proprio. Innovative ma mai fuori luogo, le sue opere creano un armonia nel nostro mondo contemporaneo.

Un progetto originale.

L'artista sviluppa l'affinità delle materie, dei colori, delle culture e delle tematiche. Non sviluppa mai una idea o un concetto senza aver trovato il suo "gemello". Pier Paolo crea un gioco di associazioni nel ciclo della vita.

Lydie Blandeau. Visionairs gallery paris

Les Twins de Pier Paolo Pitacco ont cette caractéristique paradoxale de ne se ressembler que très approximativement. A la différence de ces vrais jumeaux qu'on a souvent peine à distinguer, les paires photographiques réalisées par cet artiste intrigant ont ceci de surprenant qu'à la fois on sent très bien que chacune des images est légitimement associée à l'autre et que leur accouplement était donc naturel, mais que simultanément les disparités cependant sautent davantage aux yeux que les similarités. Bref, ces *Twins* nous paraissent bien jumeaux, avant tout parce que l'artiste qui nous les montre a su les voir — et nous les faire voir — tels. C'est que Pitacco s'intéresse plus à l'esprit de la gémellité qu'à une identité formelle parfaite qui viendrait se clore dans une spécularité somme toute plutôt dénuée d'intérêt. À ses yeux, les ressemblances de formes sont attrayantes dans l'exacte mesure où elles donnent aussi quelque chose à penser. Et cela ne peut advenir que si la comparaison peut jouer à plein, ce qu'elle ne pourrait si les différences étaient insensibles.

Ainsi, vous n'avez probablement jamais regardé votre billet d'avion comme Pier Paolo Pitacco regarde les siens. Ce qui n'est pour vous qu'un banal titre de transport, truffé de chiffres et de lettres qui rendent malaisé le repérage de l'essentiel, est pour lui un petit répertoire de formes intéressantes, de nuances de couleurs même. Pour vous, tous ces billets sont pareils, sans intérêt esthétique aucun, et vous ne les regardez qu'à peine. Pitacco fait tout le contraire : il regarde si attentivement ses billets qu'il finit par y trouver, au prix d'un cadrage aussi précis que rigoureux, de quoi produire une paire de détails où se trame, entre ressemblances et différences, un fascinant jeu de formes et de couleurs. En somme, dans le monde des *Twins* de Pitacco, tout se passe comme si, à la différence des miroirs qui ne savent que redoubler à l'identique ce qui se présente devant eux, l'appareil photographique saurait au contraire faire preuve d'une intelligence formelle capable de reconnaître, puis de cadrer la gémellité, même cachée. Se trouvant ainsi des doubles qui n'en sont pas vraiment, les objets dont se saisit Pitacco y gagnent une nouvelle épaisseur, quelque chose comme le fragment d'une histoire commençante. Au passage d'ailleurs, on ne manquera pas de noter que les titres donnés par Pitacco à ses *Twins*, quoiqu'apparemment assez strictement descriptifs, ouvrent aussi à leur façon ces œuvres sur le champ d'un récit dont le développement restera confié à l'imaginaire du spectateur.

La photographie n'est donc ici qu'un moyen, un instrument de la vision qui permet de la construire et de lui donner corps. Nulle surprise donc si de simples tirages ne suffisent pas à la réalisation de ces œuvres bifides que l'artiste choisit en effet d'incarner dans des matérialités chaque fois spécifiques. Aussi, si d'assez nombreuses paires font recours à l'impression numérique sur toile, d'autres procédés franchement plus inattendus interviennent aussi assez fréquemment. Là, c'est la porcelaine de Chine qui, incarnant une paire de paires — *On/No* — d'images (car il y a aussi des *Twins* au carré), leur confère une transparence qui n'est pas sans rappeler les glaces de certaines peintures anciennes. Ici un dispositif de rétroéclairage fait ressortir la finesse de détails qui seraient sinon perdus (*Lucius Annaeus Seneca + Jack Sparrow*). Ailleurs encore — *Fragment of helvetica + fragment of ukraine* —, fort spectaculaire, la combinaison de l'agrandissement des deux clichés (il s'agit des billets d'avion) avec leur inscription en une moquette de laine leur confère une singulière chaleur et en révèle spectaculairement le potentiel proprement pictural.

Daniel Soutif

Paradoxically, Pier Paolo Pitacco's *Twins* look only a little alike. Unlike real twins, whom it is often hard to tell apart, the pairs in this fascinating artist's photographs surprise us because it is clear that each image is legitimately associated with the other and it is only natural that they should go together, but at the same time, what we notice is the differences rather than the similarities. In short, these *Twins* really look like twins to us, firstly because the artist who shows them to us has seen them — and shown them to us — as twins. Pitacco is more interested in the spirit of twinhood than in a perfect formal identity which would translate into uninteresting mirroring. In his view, similarity of form is only attractive to the extent that it gives us something to think about. And this can only happen if the comparison is fully developed, which is impossible if the differences are only minimal.

You've probably never looked at a plane ticket the way Pier Paolo Pitacco looks at his. What you think of as just a travel document, packed with numbers and letters that make it hard for you to find the information you need, is to him a tiny universe of interesting shapes and even different colours. These tickets might look all the same to you, entirely devoid of aesthetic interest, and you might barely glance at them. But Pitacco looks at his tickets so carefully that he ends up finding in them, through precise, rigorous framing, a couple of details with which to construct a fascinating game of shapes and colours, based on their similarities and differences. In the world of Pitacco's *Twins*, everything happens as if - unlike mirrors, which merely replicate what they have before them identically - the camera demonstrates a formal intelligence capable of recognising and framing their twinhood, no matter how hidden. And so, as replicas which are not true replicas, the objects Pitacco uses acquire new weight, like a fragment of a story just starting out. It will be clear that the names Pitacco gives his *Twins*, though apparently strictly descriptive, have their own way of opening up the doors of a story which unfolds in the spectator's imagination when looking at the works.

Here photography is merely a medium, a tool making it possible to build a vision and give it physical form. Ordinary prints are therefore not enough to create these forked works which the artist chooses to incarnate in specific materials. While many of the pairs are digitally printed on canvas, other, more unusual proceedings frequently appear. Here it may be Chinese porcelain, which, incarnating one of the two images — *On/No* — (because there are some squared *Twins*), gives them a transparency reminiscent of the glazing of certain ancient paintings. There, it may be backlighting to reveal a degree of detail that would otherwise be lost (*Lucius Annaeus Seneca + Jack Sparrow*). In yet others — *Fragment of helvetica + fragment of uckraina* — we are struck by the enlargement of the two plates (the plane tickets) inscribed on wool carpet which gives them an unusual warmth and spectacularly reveals their truly pictorial potential.

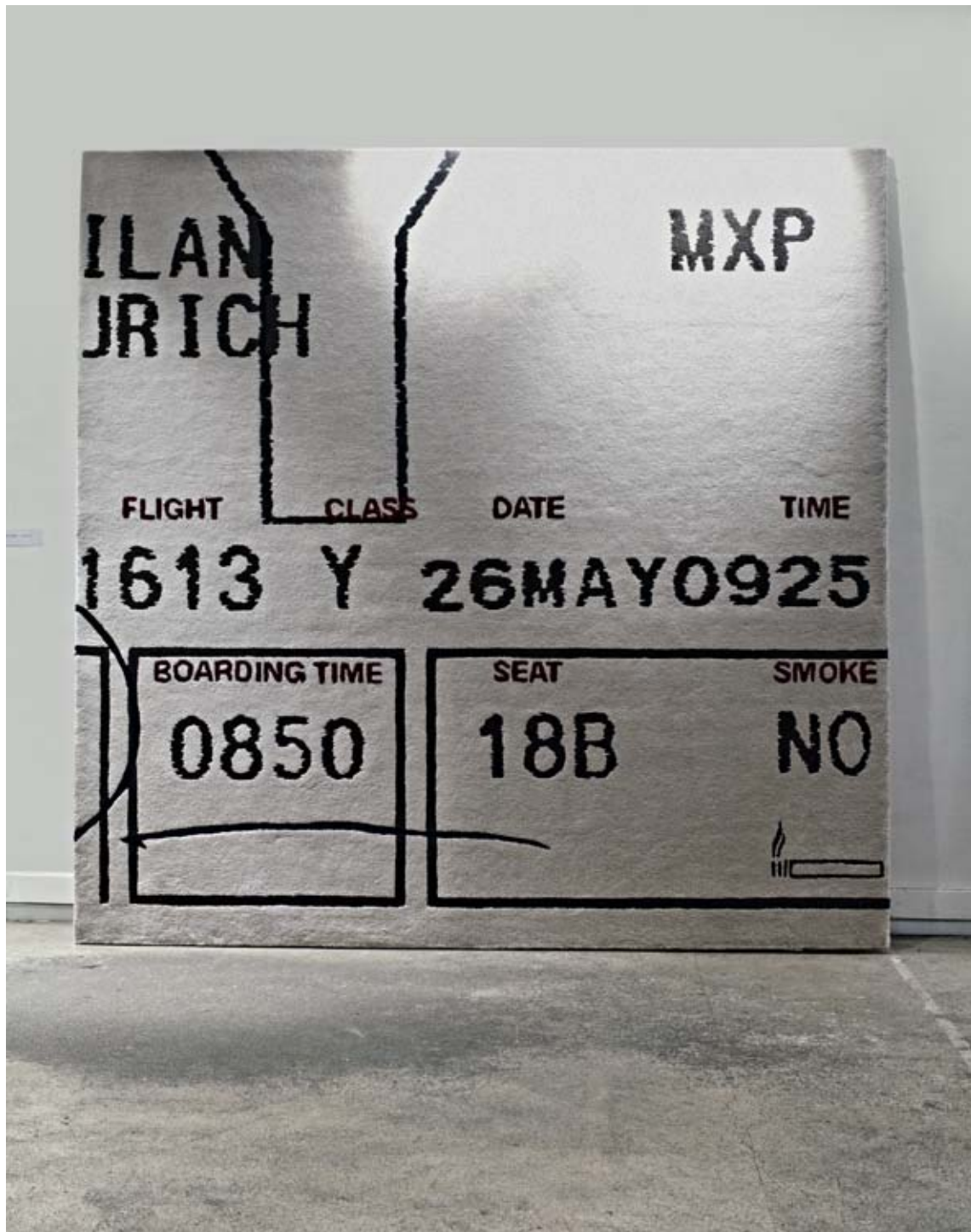
Daniel Soutif

I Twins di Pier Paolo Pitacco hanno la paradossale caratteristica di assomigliarsi solo in modo molto approssimativo. A differenza di quei veri gemelli che spesso è difficile distinguere, le coppie fotografiche realizzate da questo affascinante artista sorprendono per il fatto che si percepisce chiaramente che ogni immagine è legittimamente associata all'altra e il loro accoppiamento è quindi naturale ma, al contempo, le differenze saltano agli occhi più delle somiglianze. In breve, questi *Twins* ci sembrano realmente gemelli, in primo luogo perché l'artista che ce li mostra ha saputo vederli — e farceli vedere — come tali. Pitacco è più interessato allo spirito della gemellarità che ad una perfetta identità formale che si tradurrebbe in una specularità alquanto priva di interesse. Ai suoi occhi, le somiglianze di forme sono attraenti nell'esatta misura in cui offrono qualcosa su cui riflettere. E questo può accadere unicamente se il confronto può svilupparsi appieno, cosa impossibile se le differenze fossero minime. Quindi probabilmente non avete mai guardato il vostro biglietto aereo come Pier Paolo Pitacco guarda i suoi. Quello che per voi è solo un banale titolo di viaggio, pieno di cifre e lettere che rendono difficile trovare le informazioni essenziali, per lui è un piccolo universo di forme interessanti, persino di sfumature di colori.

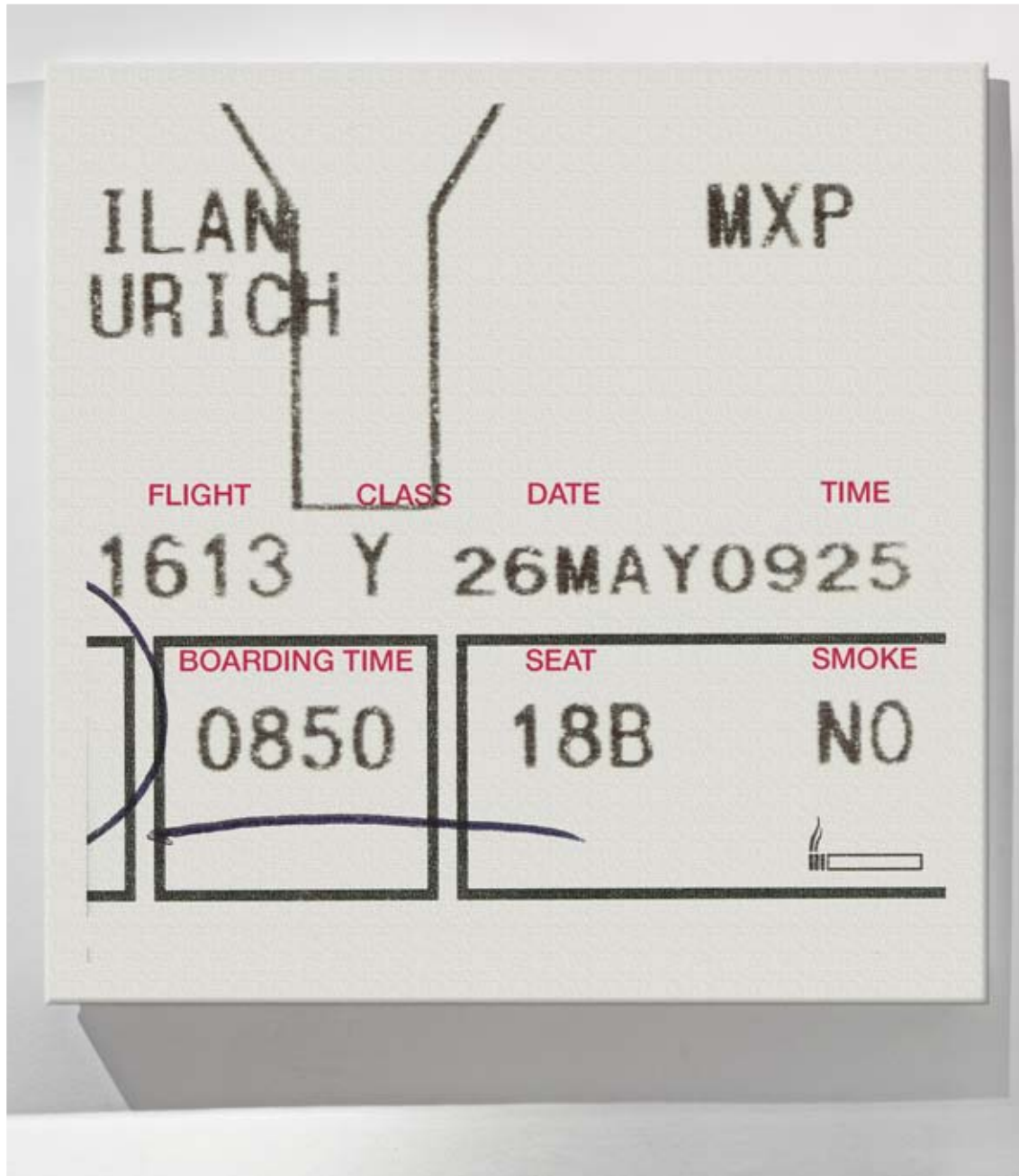
Per voi questi biglietti sono tutti uguali, privi di qualsiasi interesse estetico, e li guardate appena. Pitacco, al contrario, guarda i suoi biglietti con tanta attenzione che finisce per trovarci, mediante un'inquadratura precisa e rigorosa, di che produrre un paio di dettagli dove si costruisce, tra somiglianze e differenze, un affascinante gioco di forme e colori. Nel mondo dei *Twins* di Pitacco, insomma, tutto si svolge come se, a differenza degli specchi che sanno solo replicare in modo identico ciò che hanno davanti, la macchina fotografica sapesse dar prova di un'intelligenza formale in grado di riconoscere e inquadrare la gemellarità, anche se nascosta. Trovandosi quindi delle repliche che non lo sono veramente, gli oggetti di cui si avvale Pitacco acquisiscono nuovo spessore, come il frammento di una storia agli inizi. Non sfuggirà del resto che i titoli dati da Pitacco ai suoi *Twins*, anche se in apparenza rigorosamente descrittivi, a modo loro schiudono anch'essi a queste opere le porte di un racconto il cui sviluppo sarà affidato all'immaginario dello spettatore.

La fotografia è qui solo un mezzo, uno strumento della visione che permette di costruirla e darle corpo. Non sorprende quindi che delle semplici stampe non siano sufficienti alla realizzazione di queste opere bifide che l'artista sceglie di incarnare in materialità sempre specifiche. Se molte coppie ricorrono infatti alla stampa digitale su tela, fanno spesso la loro comparsa anche altri procedimenti decisamente più insoliti. Là, è la porcellana cinese che, incarnando una delle coppie di immagini — *On/No* — (perché ci sono anche dei *Twins* quadrati), conferisce loro una trasparenza che non manca di ricordare le velature di alcuni antichi dipinti. Qui, un dispositivo di retroilluminazione mette in risalto la finezza di dettagli che andrebbero altrimenti perduti (*Lucius Annaeus Seneca + Jack Sparrow*). In altre ancora — *Fragment of helvetica + fragment of uckraina* —, colpisce l'abbinamento dell'ingrandimento dei due cliché (si tratta dei biglietti aerei) con la loro iscrizione in una moquette di lana che conferisce loro un singolare calore e ne rivela in modo spettacolare il potenziale propriamente pittorico.

Daniel Soutif



Fragment of helvetica + fragment of ucraina. 200 x 200 cm. Wool carpet. Unique piece.



Fragment of helvetica + fragment of uckraina. 100 x 100 cm. Print on Canvass, 1/5 + 2 artist's proof.
9 color fine art digital print.



The Twins. 100 x 100 cm. Print on Canvass. 1/5 + 2 artist's proof. 9 color fine art digital print.



Brave heart + abandoned heart. 100 x 100 cm. Print on Canvass, Plexiglas lid. 1/5 + 2 artist's proof.
9 color fine art digital print.

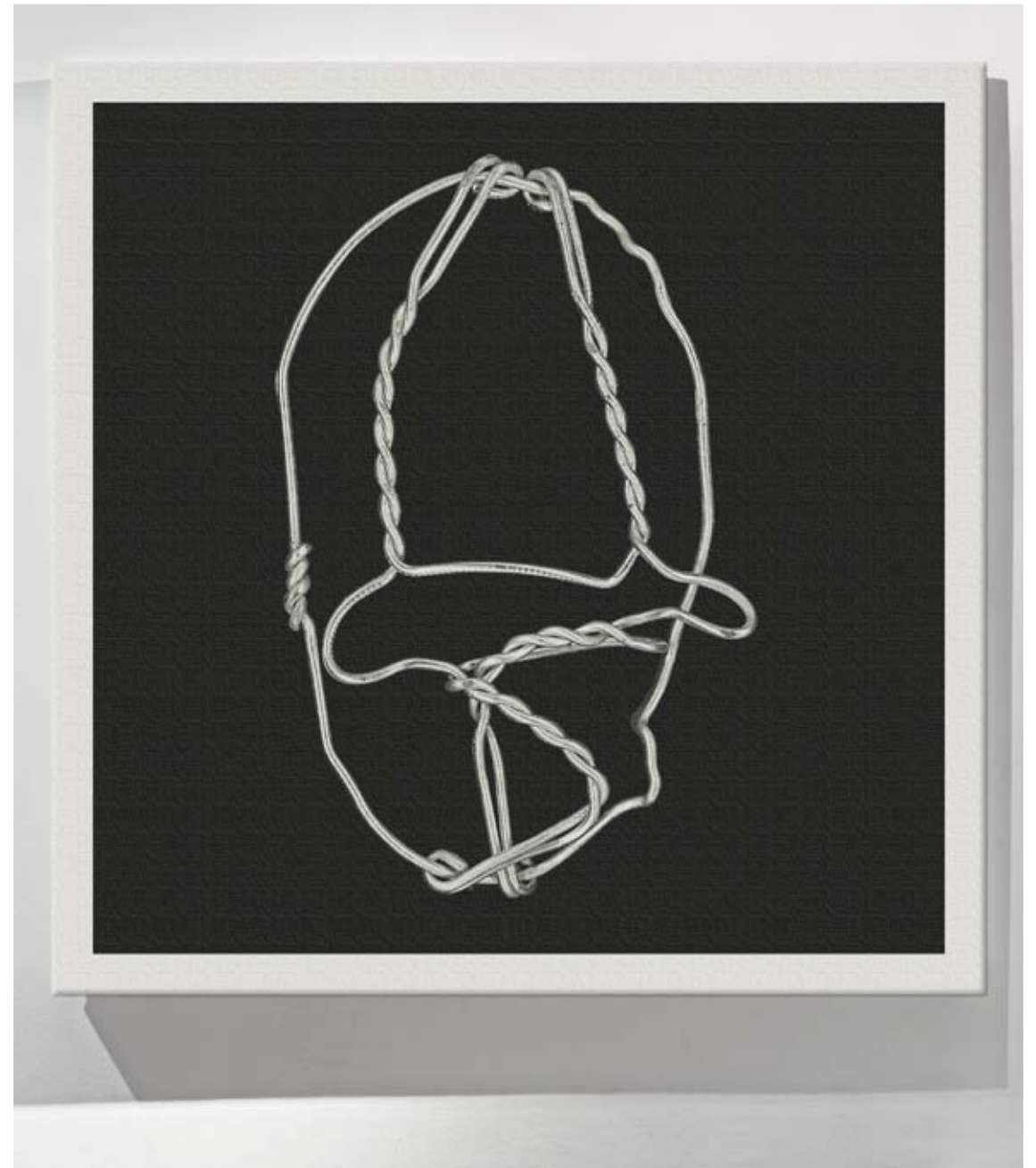




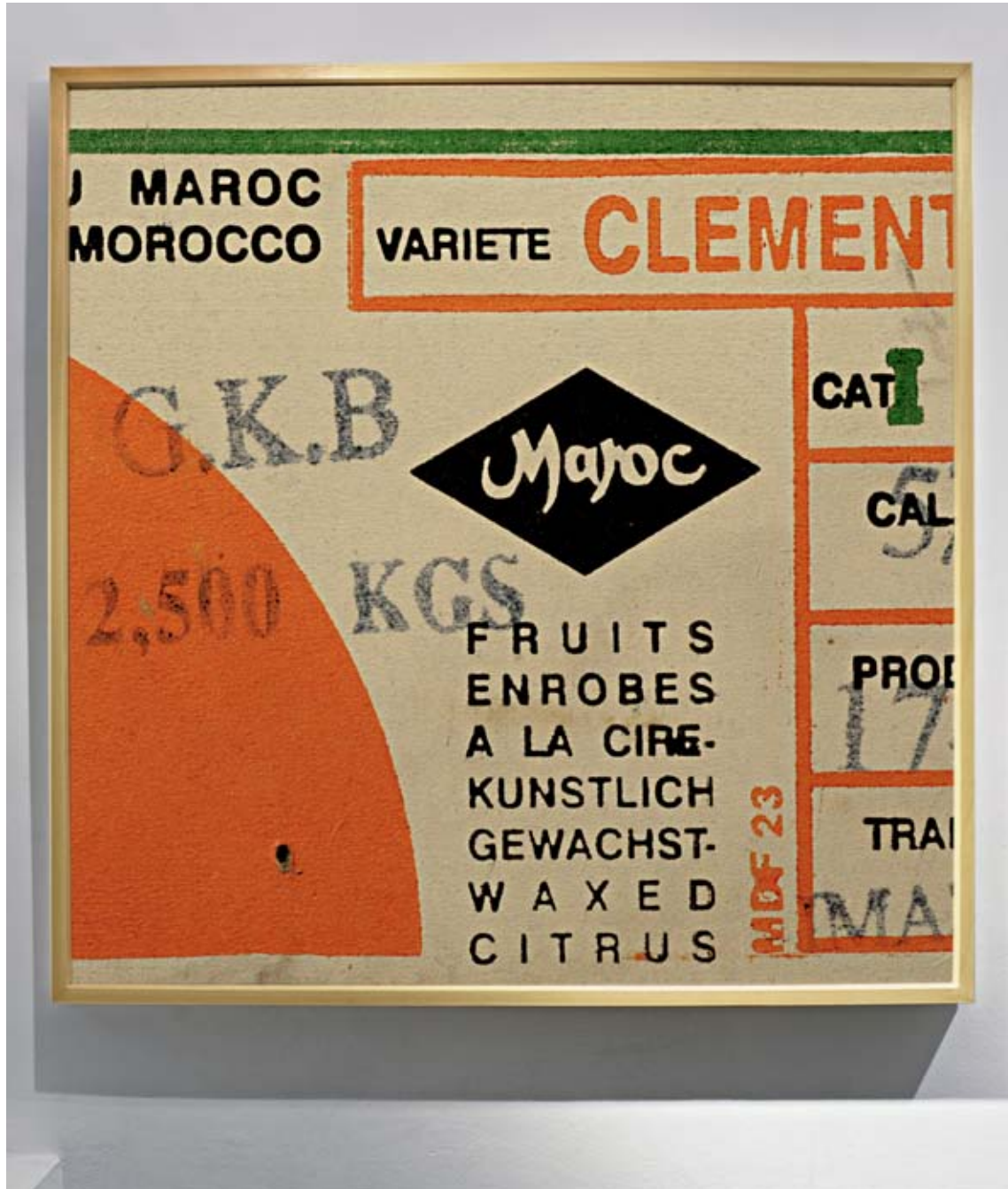
621_126. 100 x 100 cm. Print on Canvass. 1/5 + 2 artist's proof. Digital photo. 9 color fine art digital print.



Lucius Annaeus Seneca + Jack Sparrow. 100 x 100 cm.
Print on Canvass. Light Box:1/5 + 2 artist's proof.
9 color fine art digital print.



Christmas gift/Easter gift. 100 x 100 cm. Print on Canvass. 1/5 + 2 artist's proof. Digital photo. 9 color fine art digital print.



Tangeri's red + London's red. 100 x 100 cm. Print on Paper. 1/5 + 2 artist's proof. 9 color fine art digital print.



Twelve monkeys + Sortie de secours. 100 x 100 cm. Print on Canvass. 1/5 + 2 artist's proof. 9 color fine art digital print.



On/No. 100 x 100 cm. Print on Canvass. 1/5 + 2 artist's proof. Digital photo. 9 color fine art digital print.



Passion for the colors. 100 x 100 cm. Print on Canvass. 1/5 + 2 artist's proof. 9 color fine art digital print.

Pier Paolo Pitacco vit et travaille entre Paris et Milan, ou il contribue, depuis la fin des années 1970, au succès des plus importants événements éditoriaux joint au succès du Style Italien.
Directeur artistique de "Uomo Vogue" de 1977 à 1979, il occupe le même poste pour "Elle Italia" entre 1988 et 1999.
Lorsque Il Corriere Della Sera lance l'hebdomadaire de mode, "Io Donna", en 1996, elle fait appel à Pier Paolo Pitacco.
Suivent les projets de «Cartier Art Magazine» (2002), de «Vanity Fair Italia» (2003), de «Elle Russia» (2007), de «Grazia France» (2009).
Pour citer seulement les principaux. Il travaille également comme consultant en image pour les plus grandes Compagnies italiennes et internationales, interférant avec la publicité, la mode, le packaging et le design institutionnel.
Il a été récompensé de 32 prix internationaux, en particulier aux Etats-Unis, et de 23 awards italiens de «l'Art Director Club Italiano» pour son travail de Directeur Artistique.
En 2000, Pier Paolo publie son livre "Stile Italiano: Twenty years, graphic design in Italian Fashion" (Lupetti Editore), éditions anglais et italiennes, rétrospective de l'ensemble de son travail.
Ses travaux paraissent régulièrement dans des publications internationales spécialisées. Passionné et amateur d'art, photographie et musique, depuis 2006 il développe des projets artistiques et de design lié à sa sensibilité au graphisme, à la couleur, la contemporanéité.

Pier Paolo Pitacco, lives and works in Paris and Milan, where he has been at the centre of the biggest publishing events connected with the success of Italian Style since the 'seventies. Art director of "Uomo Vogue" from 1977 through 1979, he held the same position for "Elle Italia" from 1988 until 1999. He came up with the editorial graphic project for "Io Donna", a weekly magazine distributed with Il "Corriere della Sera" (1996), "Cartier Art Magazine" (2002), "Vanity Fair" Italia (2003), "Elle Russia" (2007) and "Grazia France" (2009), to mention only a few of his most important projects. He has worked as image consultant for top Italian and international companies, acting as their interface with advertising, fashion, packaging and corporate design. Pitacco has won 32 international awards and acknowledgements (mainly in the United States) and 23 Italian Art Directors' Club prizes. In 2000 he published the volume "Stile Italiano: Twenty years' graphic design in Italian Fashion" (Lupetti Editore) in two editions, Italian and English, tracing his career from its origins. His work appears regularly in international specialised publications. A lover of art, photography and music, in 2006 he began developing artistic and design projects drawing on his sensitivity for graphics, colour and the contemporary.

Pier Paolo Pitacco vive e lavora a Parigi e Milano, dove è stato al centro, già dalla fine degli anni Settanta, dei più importanti avvenimenti editoriali connessi al successo dell'Italian Style. Responsabile della realizzazione artistica di "Uomo Vogue" dal 1977 al 1979. E' poi Direttore Artistico di "Elle Italia" dal 1988 al 1999. Suoi sono i progetti di "Io Donna", allegato del Corriere della Sera (1996), di "Cartier Art Magazine" (2002) di Vanity Fair Italia (2003), di "Elle Russia" (2007), di "Grazia France" (2009). Per citare solo i principali. Ha lavorato come consulente all'immagine delle maggiori aziende italiane e internazionali interfacciandole con la pubblicità, la moda, il packaging e il corporate design. 32 premi internazionali e riconoscimenti (specialmente negli Stati Uniti d'America), e 23 premi assegnatigli dall'Art Director Club Italiano. Nel 2000 viene pubblicato il libro "Stile Italiano: Twenty years' graphic design in Italian Fashion" (Lupetti Editore) in due edizioni, italiana e inglese che tratta la sua opera fin dalle origini. I suoi lavori appaiono regolarmente sulle pubblicazioni specializzate internazionali. Appassionato e cultore d'arte, fotografia e musica, dal 2006 inizia a sviluppare progetti artistici e di design legati alla sua sensibilità per la grafica, il colore, la contemporaneità.

Exhibitions:

Reliquia «Sotto Spirito» Art exhibition AIAP Gallery Milan.

Height Cm. 50 Ceramics and glass in acrylic box - April 2006. *Catalogue*

Landscape Milan city exhibition, Piazza della Scala.

Height Cm. 200 - Plastic, acrylic paint, terra cotta - Christmas 2007. *Catalogue*

Tile for the World exhibition and auction. "100 E+Ceramiche X il Paradiso"

Cm. 30 x 30 Ceramics - February 2008, Milan. *Catalogue*

Chic Art Fair 22-25 October 2010 Paris, with Visionairs in art gallery, Paris.

Biennale di Alessandria. 14.04.2011/31.07.2011. *Catalogue*

101 microlezioni di Jazz. Fondazione Arnaldo Pomodoro. Milano, 12/17 aprile 2011
Book

MIA. Milan image art fair. 13/15 may 2011. Milan. *Catalogue*

Nuit de la photographie contemporaine Paris ST Sulpice. 27 juin 2011.
Avec Visionairs Gallery, Paris.

Daniel Soutif_Critique d'art de musique, commissaire d'expositions, philosophe.

Agrégé de philosophie et critique d'art, Daniel Soutif a abordé une grande diversité de sujets au cours des différentes activités qu'il a exercées, notamment en tant que rédacteur en chef des Cahiers du musée national d'art moderne (de 1990 à 1994), directeur du développement culturel au Centre Pompidou (de 1993 à 2001), ou à la tête du Centro per l'arte contemporanea Luigi Pecci de Prato (Italie 2003-2005).

« Sans l'amour de l'art, la théorie de l'art vaudrait-elle seulement une heure de peine ? » demande Daniel Soutif, pour qui le temps est un élément central de la réflexion.

Ses publications en témoignent tout comme ses expositions.

Depuis 2004, Daniel Soutif se consacre à des projets plus personnels : avec l'exposition « Le Siècle du Jazz » musée du quai Branly, Paris, 2009, il associe sa passion du jazz, qui le conduisit à écrire pour Libération, Jazz Magazine, et pour Musica Jazz, et son activité de critique d'art.

Daniel Soutif_ Art and music reviewer, exhibition commissioner, philosopher.

Philosophy teacher and art reviewer, during his many roles, in particular editor-in-chief at Cahier du musée national d'art moderne (from 1990 to 1994), director for cultural development at Centre Pompidou (from 1993 to 2011) or director at the Centro per l'arte contemporanea Luigi Pecci in Prato (Italy 2003-2005), Daniel Soutif has dealt with a great variety of themes.

“Without love for art, would it be worth spending even an hour for the theory of art?” asks Daniel Soutif, for whom time is a key element to reflection. And both his publications and his exhibitions attest it.

Since year 2004, Daniel Soutif dedicates his work to more personal projects: with the exhibition “Le Siècle du jazz” musée du quai Branly, Paris, 2009, he unites his passion for jazz, which brought him to writing also for Libération, Jazz Magazine, and for Musica Jazz. to his activity as an art reviewer.

Daniel Soutif_Critico d'arte e musica, commissario di mostre, filosofo.

Professore di filosofia e critico d'arte, nel corso delle molte diverse attività da lui svolte, in particolare come redattore capo dei Cahier du musée national d'art moderne (dal 1990 al 1994), direttore dello sviluppo culturale al Centro Pompidou (dal 1993 al 2001) o a capo del Centro per l'arte contemporanea Luigi Pecci di Prato (Italia 2003-2005). Daniel Soutif ha affrontato una grande varietà di temi.

«Senza l'amore per l'arte, varrebbe la pena di spendere anche una sola ora per la teoria dell'arte?» chiede Daniel Soutif, per il quale il tempo è un elemento centrale della riflessione.

Lo testimoniano sia le sue pubblicazioni che le sue mostre.

Dal 2004, Daniel Soutif si dedica a progetti più personali: con la mostra «Il secolo del jazz» musée du quai Branly, Parigi, 2009, unisce la sua passione per il jazz, che lo ha portato a scrivere anche per Libération, Jazz Magazine, e per Musica Jazz, alla sua attività di critico d'arte.

“TWINS”
photographs and mixed media

VISIONAIRES GALLERY Paris
Rue des Carmes 14
75005 Paris – France

T +33 [0]1 42 61 15 15
www.visionairsgallery.com

contact@visionairsgallery.com

pierpaolo@pitacco.com



